



CLICHÉS DE L'HOMME EN CASCADE

Projet de création théâtrale



Création à OTHNI – Laboratoire de théâtre du 6 au 15 mai 2026



Équipe artistique :

TEXTE ET MISE EN SCÈNE :

Aline Steiner (Suisse-Belgique)

JEU :

Moïse Naby Bangoura (Guinée – Sénégal)

ASSISTANAT ET DRAMATURGIE :

Ghislaine Mbarga (Cameroun – Sénégal)

PRÉPARATION PHYSIQUE ET CHORÉGRAPHIE :

Sylviane Messina Effouba (Cameroun)

UNIVERS SONORE :

Distribution en cours



LE PROJET

Entre mémoire et invention, entre l'Afrique et l'Europe, cette pièce interroge la manière dont les clichés construisent et défigurent nos récits de vie. À travers une écriture fragmentaire et une direction d'acteur au cordeau, le projet questionne la frontière du visible et de l'audible, et fait entendre le silence des « autres » que l'on croise sans voir.

En Europe, nous ne parlons que d'eux et nous ne parlons pas d'eux. Eux ce sont ces migrants qui se sont mis à peupler les trottoirs des grandes villes occidentales, qui font la une des journaux télévisés, qui s'invitent dans les discussions de fin de soirée. Ils vivent dans des camps de fortune ou à même la rue, sous les regards indifférents ou inquisiteurs, fatigués ou exaspérés des passants. Qui sont-ils ? D'où viennent-ils ? Quelle est leur identité ? Au-delà d'une statistique pour chaîne de télévision en mal de catastrophisme, quelle est l'histoire de cet homme ou de cet autre qui n'a plus de place ailleurs que sur le bitume de nos cités occidentales ?

En Afrique, nous rêvons souvent d'une Europe phantasmée, où la vie sera plus facile, où l'argent coulerait à flots. Nous refusons de voir les échecs, de prendre en compte la difficultés de l'« intégration ». Ce « mirage européen » est souvent entretenu par les migrants eux-même qui propagent le discours de la réussite, en mentant s'il le faut sur leurs conditions de vie pour ne pas décevoir, pour aider leur famille, au risque de se mettre eux-même en difficulté.





Ce projet est parti du constat que nous croisons quotidiennement ces « autres » dont nous ne savons rien, ni la provenance, ni l'identité ni le parcours. Ils vivent à même les rues de nos ville et notre regard les ignore. J'ai donc voulu imaginer que l'un de ces habitants du trottoir échoué là et déshumanisé se mette en quête de son propre soi, du sens de lui-même. La quête d'une identité qu'il aurait perdue au cours de son long voyage migratoire.

Au-delà de l'histoire singulière de cet homme, *Clichés de l'homme en cascade* est une réflexion universelle sur la dignité, l'identité et l'humanité partagée. Ce texte veut redonner un visage et une voix à ceux que l'on réduit trop souvent à des chiffres ou à des clichés. À travers la poésie et la force du théâtre, il cherche à transformer le regard porté sur l'« autre » et invite le spectateur à se questionner sur ses propres frontières intérieures.





LE TEXTE

Clichés de l'homme en cascade est un texte à la frontière. Frontière de l'image et de l'écrit, du rêve et de la réalité, du dit et du non-dit.

Tournant autour de la notion de cliché, dans son sens concret comme dans son sens abstrait, il raconte l'histoire d'un homme qui s'éveille un matin sur un trottoir, « avec une valise de clichés en guise d'oreiller ». Sans nom, sans adresse, cet homme, ce personnage, va partir à la recherche de son identité, armé de ces seules images dont on ne saura jamais si elles existent vraiment ou si elles sont issues de son imagination. Sur ce chemin qui doit le mener à lui-même, il croisera des passants qui ne lui seront d'aucune aide, des « autres » qui ne sont qu'un cliché de plus, le reflet d'une identité qu'il a perdue.

Ici, la métaphore des clichés devient à la fois un poids et une arme : un fardeau qui enferme, mais aussi une matière à transformer pour se reconstruire.

Ce texte s'inscrit dans la même veine que mes précédents écrits, *La Neige et le Papillon* ou *Esclavagisme, fragments*, qui interrogent les notions d'identité, du vivre ensemble et des frontières.

Réveillé ici mais où est-ce ici ce matin sur ce trottoir

Anonyme

Une valise cette valise en guise d'oreiller

Sinon rien

Le blanc le vide une page arrachée dans le livre de mon cerveau

Une seule page arrachée celle qui décline mon identité

Nom : néant

Prénom : néant

Adresse : néant

Âge : néant

Signes particuliers : une valise de clichés en guise d'oreiller



NOTE D'INTENTION

Les clichés que nous véhiculons les uns sur les autres sont en grande partie construits sur des non-dits, sur l'illusion que l'herbe est plus verte ailleurs.

Bien sûr, vu d'Europe, vivre à l'ombre des baobabs, contempler le coucher du soleil qui embrase la savane en laissant derrière soi la froideur de l'hiver et la froideur des rapports humains peut paraître un rêve.

Bien sûr, vu d'Afrique, vivre dans une ville occidentale, gagner miraculeusement plein d'argent, bénéficier d'une vie plus facile, trouver du travail en claquant des doigts peut paraître un rêve.

Et si nous essayions de voir dans l'Afrique autre chose qu'un enfer à fuir. De voir dans l'Europe autre chose qu'un paradis à atteindre.

Ce texte est à cheval entre les deux continents. Il parle d'une Afrique qui ne serait pas un paradis, mais qui n'est pas non plus l'enfer que tout le monde voudrait fuir au point de prendre l'Europe pour un hôtel quatre étoiles.

Tout n'est pas désolation en Afrique. Lorsque quelqu'un quitte l'Afrique c'est peut-être parce qu'il cherche quelque chose, qu'il veut oublier quelque chose, ou peut-être qu'il fuit quelque chose. Mais il ne part certainement pas avec comme projet de se retrouver dans la rue en Europe.

Certains Européens font presque la même chose. Ils fuient une vie qu'ils jugent trop dure, trop froide, trop déshumanisée en Europe, et ils fantasment une Afrique originelle, faite de cases en torchis, de femmes aux seins nus portant des jupes en raphia et des vieillards sages soliloquant sous un baobab. Mais eux, au lieu des trottoirs, vont vivre dans appartements spacieux confortables qu'ils n'auraient jamais imaginé pouvoir s'acheter en Europe.

Dans une volonté assumée de faire dialoguer les nationalités, les identités au service du projet, l'équipe internationale réunie ici illustre en elle-même à quel point la notion de frontière, d'errance, de migration est au cœur de nos sociétés contemporaines.



LA MISE EN SCÈNE

Le travail cherche à faire émerger les couches invisibles du texte, ses multiples strates. La mise en scène mettra en avant les non-dits et l'espace du silence, appuyé par une scénographie minimaliste. Nous avons déjà réalisé un premier chantier de recherche mené à Dakar (juillet-août 2025) donnant lieu à une lecture-performance . Ce dernier nous a permis de mettre en lumière les grands axes dramaturgiques : l'effacement identitaire, la quête de soi-même et la confrontation des regards entre l'Europe et l'Afrique. Ceux-ci nous permettront de poursuivre notre recherche.

Le travail de mise en scène va se situer à la frontière du théâtre et de la performance, qui joue de la porosité entre image et parole, entre rêve et réalité. La mise en scène privilégiera la superposition des strates — voix off, onomatopées, sons, musique, jeu corporel — pour faire émerger ce qui se cache entre les mots. Le geste scénique cherchera à matérialiser la « valise de clichés » : objets-signes, projections d'images fragmentées, et un dispositif sonore qui donne à entendre les rumeurs du monde. Le plateau devient ainsi un lieu de fouille de la mémoire et de restitution de l'humain derrière l'étiquette.

Au-delà de la création artistique, le projet vise à ouvrir un dialogue interculturel :

Confronter visions européennes et africaines, questionner les fantasmes réciproques et raviver une empathie concrète.

Nous souhaitons que la représentation soit un point de départ pour des rencontres (ateliers, tables rondes, discussions avec le public) autour des thèmes de l'identité, de la migration et de la représentation que chacun se fait de l'autre. Artistiquement, il s'agit d'articuler une poétique du fragment et d'affirmer une écriture scénique qui donne voix aux invisibles.



MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

Le processus de création repose sur une approche collective et expérimentale :

- Exploration autour du texte, avec un travail précis sur la voix, le souffle et le corps.
- Improvisation permettant d'explorer davantage les non-dits, le silence et la gestuelle du personnage.
- Recherche dramaturgique pour mettre en lumière les couches multiples du texte et révéler sa dimension poétique et politique.

ESTHÉTIQUE SONORE ET MUSICALE

La mise en scène prévoit une présence musicale discrète mais essentielle : un guitariste intervient ponctuellement, créant des respirations sonores et des contrepoints à La voix du comédien. La musique agit comme un écho intime au parcours du personnage, renforçant l'émotion sans dominer la parole.





LES COPRODUCTEURS

OTHNI – Laboratoire de théâtre



Fondé en 2010 par Martin Ambara, OTHNI est aujourd'hui reconnu comme le principal centre de résidence et de création théâtrale d'Afrique Centrale. Né de la volonté d'offrir un espace de réflexions concrètes sur la culture et son implication sociale, OTHNI s'est fixé comme objectifs principaux de créer un espace

d'expérimentations ouvert à tous les professionnels camerounais de théâtre et des arts vivants, d'accompagner les artistes dans leur travail de recherche et de perfectionnement en faisant venir des professionnels étrangers.

Espace d'échange et de rencontre entre le spectateur et l'acteur, OTHNI contribue à la formation et au développement du public camerounais par diverses actions locales ainsi que par un atelier de jeu théâtral destiné aux enfants.

Enfin, OTHNI ambitionne de présenter le théâtre et les arts du spectacle comme un métier rentable capable de participer par l'auto-emploi à la lutte contre le chômage et l'émigration. Pour cela il travaille à la professionnalisation des divers métiers : formation des comédien.nes, des régisseur.euses, des scénographes et des costumier.es. et contribue à la formation et au développement du professionnalisme dans les arts du spectacle au Cameroun en faisant venir sur place des créations étrangères pour stimuler sur le plan local la fantaisie créatrice.

www.othnilabo.com



Tassart Massart



MASSART, une entreprise créée au Sénégal en 2024 par Moïse Naby Bangoura, œuvre dans la culture, l'événementiel et la prestation de service.

Tassart-Massart est l'organe théâtral de cette entreprise.

Dans la langue Baga, Tassart-Massart signifie « La pierre-les pierres ». Matériel de construction aussi bien que de révolte et de déconstruction, la pierre est le symbole de l'action de la compagnie.

Tassart-Massart pose des actes, construit le théâtre de demain, tout en ayant pour objectif de bousculer le théâtre au Sénégal. Dès sa création, la compagnie réalise des activités telles que des créations de spectacles qui rassemblent des artistes de plusieurs pays ; des échanges et formations en écritures de pièce de théâtre entre auteur.ices confirmé.es de théâtre internationalement connu.es et jeunes auteur.ices du Sénégal ; des lectures spectacles ; des explorations de texte d'auteur.ices contemporain.es avant d'aller vers la créations...



Qui-Vive Compagnie



Active à Bruxelles depuis 2017, Qui-Vive compagnie est dirigée par Aline Steiner, metteuse en scène et autrice.

Axée sur les autrices et les auteurs contemporain.es, la compagnie promeut un théâtre qui mette en valeur le texte, avec une attention particulière portée à la direction d'acteurs. Les créations de Qui-Vive compagnie se caractérisent par une approche exigeante mais accessible du théâtre, dans une volonté de favoriser le lien entre les spectateur.ices et le plateau, tout en démystifiant la posture de « l'artiste démiurge ».

La compagnie travaille depuis plusieurs années en collaboration avec OTHNI, et ses productions sont presque toutes caractérisées par un questionnement des rapports entre l'Afrique et l'Europe.

Parmi ses principales créations, on peut citer *L'histoire de la princesse* de Sonia Ristic (création à OTHNI et à L'Institut français de Yaoundé en 2024) ou *À des seins*, créé en Suisse en 2018.

Elle produit également les brunchs littéraires, des rencontres conviviales qui permettent de découvrir des textes lus par des comédien.nes professionnel.les.

www.quivive-compagnie.net



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Aline Steiner – Autrice metteuse en scène



Originaire de Suisse romande, Aline Steiner vit depuis 2013 à Bruxelles, où elle poursuit son chemin dans le domaine du théâtre. Après avoir débuté sa carrière en tant que comédienne, elle se dirige très vite vers la mise en scène et la dramaturgie. Depuis 1994, elle met en scène de nombreux textes d'auteurs contemporains et son intérêt la porte vers des projets interdisciplinaires, alliant chorégraphie et théâtre, musique et théâtre, arts plastiques et théâtre, etc.

Elle se forme à l'écriture dramaturgique avec Michel Azama, Jean-Marie Piemme et Luc Tartar. Lauréate en 2003 de la bourse d'écriture du canton de Berne, elle réside un an à la Cité internationale des arts à Paris. Elle a depuis écrit de nombreux textes, dont *À des seins*, *La Neige et le papillon*, ou encore *Esclavagisme, fragments*, publiés au Cameroun aux éditions Le Jeune Auteur. Elle a déjà présenté plusieurs travaux autour de ses propres textes à Yaoundé, notamment *À des seins* représenté à OTHNI en 2020.

En tant que metteuse en scène, on a pu voir sa mise en scène de *l'Histoire de la princesse* (S. Ristic) à OTHNI et à l'Institut français de Yaoundé en 2023-2024.

Elle travaille au Cameroun depuis 2009 et intervient régulièrement à OTHNI depuis sa création en 2010.

www.alinesteiner.net



Naby Moïse Bangoura – Comédien



Originaire de Guinée, MOISE TCHIAF'N, dit Naby Moïse BANGOURA vit actuellement au Sénégal.

Il a commencé à côtoyer la scène dès l'école primaire vers 1998. Sortant de l'Institut Supérieur des Arts Mory Kanté (ISAMK) de Guinée, il obtient en 2011 une attestation de fin d'études au département des Arts Dramatiques, filière Interprétation ; en 2014 après avoir présenté un mémoire de recherche sur la lecture de spectacle de theatre, il obtient sa maîtrise. Il est actif en tant que comédien, metteur en scène et formateur, aussi bien en Guinée qu'au Sénégal.

Parmi ses nombreuses prestations en tant que comédien, citons *N'deup, les passeurs de l'invisible* dans une mise en scène de Ali Beta présenté à Dakar et à Bruxelles, *Cœur minéral*, un texte de Martin Bellemarre présenté en Suisse, en France et en Guinée, dans une mise en scène de Jérôme Richer ; la maquette *Traque* un texte de Hakim Bah dans une mise en scène de Cédric Brossard au festival Univers Des Mots, ou encore *CHA-MAN L'héritage* de Martin AMBARA, présenté à Yaoundé et en tournée en Allemagne.

En tant que metteur en scène, il s'intéresse principalement aux textes contemporains et travaille notamment avec La Fabrique des Possibles à Dakar (Sénégal), et TASSART-MASSART la compagnie qu'il a créée, et par laquelle il produit des créations telles que *Confession De Mercénaires* de Saintrick Mayitoukou, qui a été joué à Dakar au festival international de théâtre et humour de Dakar ; et au festival international de théâtre de Béjaïa en Algérie.



Sylviane Messina Effouba – Chorégraphe, danseuse



Née en 1986 à Bamenda au Cameroun, Sylviane Messina est danseuse et chorégraphe.

Elle est également directrice artistique du festival féminin « Mevungu ».

En 2013, elle est médaillée de bronze avec la Cie Mamessi aux 7^e Jeux de la Francophonie à Nice en France. Professeur de danse au lycée classique de Nfou et à l'école privée Laïque Les Biquettins, elle participe à des nombreux ateliers de danse au Cameroun et à l'étranger, notamment avec Jean Claude Bardu, Serge Aimé Coulibaly, Merlin Nyakam ou encore Félicité Mballa de l'École des Sables.

Elle chorégraphie régulièrement pour des spectacles de théâtre mis en scène par Martin Ambara, et a également joué dans *À des seins*, spectacle écrit et mis en scène par Aline Steiner (OTHNI, 2021)



Ghislaine Mbarga – Assistante à la mise en scène



Originaire du Cameroun, Ghislaine Mbarga vit actuellement au Sénégal.

Chanteuse et comédienne, elle s'est formée en art dramatique à OTHNI – Laboratoire de théâtre (Yaoundé) où elle a travaillé à plusieurs reprises sous la direction d'Aline Steiner.

En tant que chanteuse, elle fait notamment partie du groupe Love'n Live qui a effectué de nombreuses tournées internationales.

En tant que comédienne, on a pu la voir sur scène sous la direction de Martin Ambara et d'Aline Steiner.

Toujours avide de se perfectionner, Ghislaine Mbarga se tourne aujourd'hui vers la mise en scène et accompagne ce travail de son regard sensible et humaniste..